

# isa

Informations Syndicales Antifascistes  
N° SPECIAL 1 ER MAI 1999 7 F

Dir. de publication: F. Pécoup

Rédaction : H. Alexandre (FGTE-CFDT), C. Aumeran (SNUJ), C. Birnbaum (SNESUP-FSU), J.L. Wichegrod, (CGT Finances).

F. Mahé, I. Nicolas, F. Pécoup, J.J. Petiteau (commission syndicale de Ras l'front)  
CCPA n° 0603 S 05157  
Imprimé par nos soins

## Implosion au Front National :

un répit pour la reconquête idéologique et sociale du mouvement syndical

L'implosion du parti de la haine, le laminage des intentions de vote et les ennuis financiers pour chacun des FN issus de la scission ne peuvent que réjouir les militants syndicalistes.

La lutte sociale et solidaire, l'entraide, l'humanisme et le respect de chacun qu'elle que soit son origine sont les valeurs communes du syndicalisme.

Elles sont aujourd'hui indissociables d'un combat sans merci contre le développement des idées fascistes et racistes.

Depuis quelques années le mouvement syndical a commencé à prendre ses responsabilités en relevant le défi, vital pour lui, que représentait un parti fasciste à 15%: campagnes antiracistes, solidarité avec les sans papiers, recours judiciaires contre les syndicats FN, mais aussi, prise en compte du combat des exclus, des chômeurs, des mal logés...

Pour nous, syndicalistes, la crise du FN ne doit pas nous faire « baisser la garde ». Au contraire, utilisons ce répit pour une reconquête sociale et idéologique en affirmant nos valeurs.

C'est en refusant et dénonçant toutes concessions et complicités à l'expression du racisme dans et hors de l'entreprise, en prenant part et en soutenant la lutte des exclus, des sans papiers, des mal logés, en mobilisant dans l'unité les salariés en défense de leur emploi, de leur pouvoir d'achat et de leurs conditions de travail qu'il nous sera possible d'éradiquer l'emprise et l'influence des idées du FN.

## MICHEL BEURIER

Le 22 mars dernier, Michel BEURIER, secrétaire général de l'union départementale CGT du Puy de Dôme, a été condamné à 2 mois de prison avec sursis et 3.000 francs d'amende. Son crime? avoir fait son devoir de militant syndical (lutter pour la régularisation des sans papiers), et avoir été présent, avec une trentaine de membres du collectif de soutien aux sans papiers, lors d'une audience du tribunal administratif de Clermont Ferrand, le 21 août 1998, lors de laquelle un sans papiers sénégalais réussit à fausser compagnie à la police. Michel BEURIER a été condamné malgré les contradictions dans les témoignages. Il a reçu le soutien de la CGT, de la CFDT, de la FSU, de l'UNSA, de la CFTC, du Groupe des 10, et d'autres associations. Bernard Thibault, secrétaire général de la CGT, déclarait dès le 22 mars que le tribunal venait de « prononcer une sentence lourde contre la démocratie », destinée à faire payer l'engagement de la CGT en faveur des sans papiers et assimilant cet engagement au délit des trafiquants de main d'oeuvre clandestine.

Michel a fait appel de cette décision tendant, une fois de plus, à criminaliser le syndicalisme et à effrayer ceux qui seraient tentés par la solidarité avec les sans papiers. Les manifestations du 1er mai seront l'occasion, partout en France et alors que les Fronts National tente de s'approprier ce jour, de protester contre le jugement rendu et de clamer haut et fort notre conception d'une France solidaire et ouverte.

### Pour nous contacter

ISA BP 241-16 75765 Paris cedex 16

Fax : 01 48 36 66 33

E-mail : [isacom@worldnet.fr](mailto:isacom@worldnet.fr)

Dans le bulletin de naissance d'Initiatives Syndicales Antifascistes (ISA) d'août 1996, la commission syndicale de Ras l'front qui en était à l'initiative, expliquait: « ISA devra permettre d'échanger les informations, les analyses, sur les difficultés rencontrées, construire des synthèses, tout en visant l'objectif ambitieux que nous nous sommes fixé sur le moyen terme, à savoir participer à la mise en mouvement, dans sa pluralité et sa diversité, mais de manière convergente, du champ syndical contre le fascisme. »

Depuis, ce bulletin a fait son chemin:

Des articles et dossiers sur thème: école et fascisme, FN dans les transports, 1er mai syndical et celui de Le Pen et Mégret, élections prud'homales, fonction publique...

Des brèves régulières sur les réactions syndicales à la constitution de pseudo syndicats fascistes, communiqués de presse, motions de congrès, plaquettes de formation, manifestant la volonté de secteurs syndicaux de s'opposer au Front National sur le terrain social.

Des réactions à chaud sur un certain nombre d'événements marquants la tentative d'infiltration du FN dans la manifestation des retraités du 22 octobre 1996; le meeting de Bernard Anthony dans l'enceinte de la Bourse du Travail de Montpellier en janvier 1997; Bruno Mégret à la porte de l'usine de Moulinex, fin 1996; ou, en mars 1998 les menaces du Front contre un postier CGT du Finistère. Enfin, depuis le début 1999, les réactions des syndicats d'enseignants et de parents d'élève à la présence d'élus FN dans les conseils d'administration de lycées, collèges et facs.

Le bulletin ISA inventorie aussi dans ses revues de presse un certain nombre d'articles de la presse généraliste et syndicale, et « épiluche » ceux de la presse brune consacrés aux questions sociales, aux grèves, et aux secteurs qu'il prétend investir.

ISA a aussi été à l'instigation de deux rencontres de syndicalistes à Paris, le 1er mars 1997 et le 28 février 1998.

La première a réuni une centaine de militants syndicaux venant de la CGT, CFDT, FEN, FSU, SUD-PTT, SNUI, SNJ, Groupe des Dix ... de province et de Paris. Ils ont débattu de l'offensive que mène le Front National sur le terrain social, notamment avec la création de pseudo syndicats FN. Ils ont aussi échangé leurs points de vue sur les ripostes en cours et celles qui seront nécessaires à l'avenir.

Cette rencontre a donné lieu à des actes publiés dans une brochure Les rencontres syndicales anti-fascistes qui conclut :

« Confrontés à une propagande de plus en plus agressive et démagogique du parti fasciste, soi disant "premier parti ouvrier français" nous devons convaincre autour de nous que non seulement le FN ne défend pas les travailleurs et les chômeurs, mais qu'il veut nous opposer les uns aux autres pour mieux nous battre. »

La deuxième rencontre eut lieu le 28 février 1998 en présence d'une soixantaine de syndicalistes venus de toute la France. Entre les élections prud'homales qui avaient vu l'apparition des listes CFNT et les élections régionales qui virent exploser la droite sous les coups de butoir du parti lepéniste, cette réunion a pu faire le point sur les ripostes en cours; et singulièrement sur le bilan de l'action judiciaire contre les listes fascistes aux prud'hommes.

Depuis le bulletin poursuit son chemin; diffusé à plusieurs centaines d'exemplaires, il s'est étoffé passant à quatre pages depuis mai 1998 et a sorti des dossiers sur l'école, le racisme. au travail, les syndicats dans les « villes occupées ».

Poursuivre sur la voie de l'ouverture, démultiplier les messages et les informations à destination des syndicalistes, reste l'objectif majeur d'ISA.